

Albertville : la socialiste Aznar-Molliex ne veut pas de moines... Ils n'aiment pas assez l'islam !

écrit par Christine Tasin | 18 juillet 2015



C'est encore une affaire énorme. On marche sur la tête au pays de Voltaire !

Le Maire d'Alberville était ravi. Le clos des Capucins, dans la Cité médiévale de Conflans, sur les hauteurs d'Albertville, tombait en ruines et elle avait enfin trouvé preneur !

C'était sans compter sur la sottise de l'élue de l'opposition Noëlle Aznar-Molliex, par ailleurs élue régionale du groupe "*Osons Alberville*", collabo de première, qui a vu rouge à l'idée de faire un cadeau à des intégristes... **Intégristes parce qu'ils ne sont peut-être pas tout à fait d'accord pour embrasser sur la bouche les imams et les migrants musulmans qui passent...**



On appréciera ses arguments, relayés par le journaliste (article ci-dessous) et le post sur Osons Alberville

<http://osonsalbertville.fr/2015/07/08/une-communaute-catholique-integriste-a-albertville-osons-albertville-denonce-le-projet-de-martine-berthet/>

On remarquera que Noëlle Aznar-Molliex ne voit aucun inconvénient, apparemment, à ce l'on parle en arabe dans les mosquées quand dire la messe en latin lui fait voir rouge... Apparemment elle ne voit pas non plus d'inconvénient à ce que l'homosexualité soit punie de mort en islam et que les musulmans soient farouchement anti-mariage pour tous eux aussi. Mais apparemment, eux, ils ont le droit... Eux, ils ne sont pas intégristes. Eux, ils prévoient d'exterminer les chrétiens qui ne paieraient pas la dîme réservée aux non musulmans, mais à eux on ne demande pas s'ils sont pour le dialogue inter-religieux. Ouf ! L'honneur de Noëlle Aznar-Molliex est sauf.

Elle peut jouer les laïques épouvantées de voir céder le Clos des Capucins pour un euro symbolique... On ne rit pas en pensant aux cadeaux somptueux faits par les amis socialistes de l'élue à [Strasbourg](#) ou à [Vannes](#) aux autres intégristes que sont les musulmans, opposés au mariage pour tous et à l'égalité des religions...

On a envie d'encourager le maire mais j'avoue ne pas

comprendre pourquoi elle a battu si vite en retrait face à de tels arguments de mauvaise foi. Pourquoi n'a-t-elle pas envoyé au diable la socialiste au lieu de battre en retraite, comme si elle acceptait ses arguments ?

Bref, la décision est reportée au conseil de début septembre. A nous de mettre la pression et d'encourager la majorité à rendre aux moines ce qui appartient aux moines, et qu'ils vont magnifiquement restaurer, si on en croit le dossier de presse :

LE PROJET

Ce qui était prévu c'était le rachat pour l'usage symbolique de l'abbaye des Capucins par le couvent Saint-François de Mougins. C'est la réflexion sur le bâtiment (détail) qui a été le dernier point de la négociation. Deux aspects qui ont été pris en compte au budget municipal. Il y a l'aspect qui est le symbole que cet aspect de la culture à des moines peut se révéler. Selon Martin Borhet tous n'ont pas pu les joindre. Il n'y a pas le bâtiment, « les frères Capucins ont déjà rénové un site et le couvent de saint François de Mougins c'est rénové ce qu'ils ont fait ». Ils le font eux-mêmes. La rénovation devrait durer 2 à 3 ans. Après ça, une partie de la communauté devrait s'installer dans le cloître à Carrières, dans lequel, à l'instar des moines de Toulon, ils accueilleraient des familles en rupture.

QUI SONT-ILS ?

Les moines du couvent Saint-François Mougins font partie de la fratrie Saint-Pie X, fondée par Monseigneur Lefebvre excommunié en 1988. Ils ne sont pas soumis à l'autorité de l'Église. Une communauté de la même obédience est installée à Notre-Dame-des-Milandes dans une habitation privée depuis 1985. Ce lieu est ouvert au public, surtout que la messe y est dite en latin. Sur le terrain, le père de famille qui accueille ces moines, Jean-Denis Carlet, ne comprend pas la position de l'Église : « l'Église qui a toujours existé est aujourd'hui séparée. On est toujours des frères mais on n'est pas des frères ». En plus de celui des autres religieux, ils n'ont pas de mariage pour tous « à la différence de certains évêques », nous soulignons-il, et à la connaissance des divinisés marais.




L'évêque, Philippe Ballot prône l'apaisement et le dialogue

Dès le projet connu, Bernard Baudouin, évêque d'Albi, a écrit à l'évêque de la région des moines de couvent, Saint-François Mougins même s'il estime que c'est une porte qui peut faire l'acquisition d'un bâtiment.

De côté de l'évêque de Carrières, Monseigneur Philippe Ballot, on ne peut conclure : « Il y a de la place pour tout le monde, ils ne sont pas en concurrence avec nous ». Il espère que ne pas aller à la construction dans la droite ligne de la position de Rome à ce sujet.

« Il faut voir dans l'histoire des uns et des autres, mais si on a de gros désaccords. Dans le monde actuel, il faut qu'on crée un lien de dialogue », protestant toutefois, qu'il ne s'agit « pas simplement de cohabitation pacifique, il faut essayer de se comprendre ».

Ce qui ne sera pas facile car comme le note Bernard Baudouin : « Ce ne sont pas des moines pour avoir une degree de vie et une retraite d'après eux-mêmes ».

Un patrimoine historique indéniable

Quand on observe le cloître du Capucins sa qualité architecturale ne s'efface pas. Même s'il est représentatif du style architectural des Capucins qui étaient des moines bâtisseurs. À ce stade, il n'est pas reconnu pour sa valeur historique. Cependant, localisé dans le patrimoine de protection des monuments historiques, sa conservation est assurée à l'avis de l'architecte des bâtiments de France.

En revanche, d'un point de vue historique ce bâtiment a été construit au 17^e siècle par les Capucins. Il servait de couvent jusqu'en 1793, au moment de la révolution française. Il a servi de collège royal avant que les Capucins ne reviennent. En 1907, l'édifice est acheté par la ville d'Albi pour être réhabilité. Depuis, il accueille une école d'enseignement technique tenu au moment des Jeux Olympiques.

Le bâtiment abandonné depuis n'est pas en bon état. Il avait été rénové avant guerre en 1912. Une partie de son terrain a été récupérée pour l'école et le parking de la ville.

Merci à **Templier** qui m'a permis de prendre connaissance de l'affaire en m'envoyant l'article.

Christine Tasin

Voici ci-dessous son commentaire :

Alberville les deux mosquées, cité dortoir de 18000 habitants où les kebabs fleurissent avec un nombre important de musulmans, de chômeurs et d'assistés, malheureusement...

Pour soutenir Martine Berthet maire d'Albertville, qui serait favorable à l'implantation des moines... Et pour encourager son Conseil municipal à la soutenir.

<http://www.albertville.fr/acces-directs/contacts/>

MERCI...